

Intervention de Youssou DIAGNE
Conférence ouest-africaine sur la mécanisation agricole,
1er février 2017
Hôtel Terrou-Bi, Dakar, Sénégal

**THEME : Transformer l'agriculture ouest-africaine par le
développement de la mécanisation : quelles politiques publiques ?**
Introduction et portée de la réunion

1. Introduction

- Monsieur le Représentant du Ministre de l'agriculture
- Monsieur les Invités des pays amis
- Messieurs les Représentants des Bailleurs de fonds et Institutions internationales basées à Dakar
- Monsieur le Directeur Exécutif de la Fondation Syngenta pour une agriculture durable
- Monsieur le Directeur du Hub Rural
- Messieurs les Représentants des entreprises privées
- **Mesdames & Messieurs**

Je voudrai tout d'abord au nom du Directeur Exécutif de la FSAD ici présent magnifier la collaboration technique entre la FSAD, le MAER et le Hub Rural qui a permis l'organisation de cette journée et par la même occasion remercier solennellement leurs représentants ici présents Monsieur le Représentant du MAER Dr. PAS et le Dr. Yamar Mbodji, Directeur Exécutif du Hub Rural.

En guise d'introduction à cet atelier sous-régional qui rassemble aujourd'hui des Représentants de 6 des 8 pays de l'UEMOA à savoir le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal et le Togo. Ceci donne une idée sur la représentativité de notre échantillon et augure donc de l'impact des conclusions et recommandations au sortir de cet Atelier sous-régional.

- **Mesdames & Messieurs**

Le thème de l'atelier retenu à savoir « **Transformer l'agriculture ouest-africaine par le développement de la mécanisation : quelles politiques publiques ?** » est d'une actualité brûlante et repose encore une fois la question centrale de la place prépondérante de l'agriculture dans nos économies et plus particulièrement celle des populations rurales dans l'avenir de nos sociétés.

Les choix politiques adoptés dans nos pays respectifs d'orienter en priorité les investissements publics dans le secteur agricole est justifié du point de vue éthique car la majeure partie de nos populations est pauvre et vit en zones rurales mais surtout en termes d'efficacité économique notamment le fort potentiel de croissance du secteur plus important comparé aux autres secteurs, sa contribution à la formation du PIB et le potentiel d'emplois qu'il peut générer.

- **Mesdames & Messieurs**

Malgré les efforts financiers réels consentis par tous nos pays, appuyés aussi par les partenaires bilatéraux ou multilatéraux, la pauvreté reste une réalité dans nos campagnes avec ses effets externes le chômage et la désertification de nos campagnes. Pour renverser cette tendance lourde il est urgent de rendre attractif le secteur agricole et pour cela il est nécessaire de faire évoluer les structures agraires afin d'augmenter la productivité partant la rentabilité des activités agricoles pour les populations qui s'y adonnent.

Il est aujourd'hui largement admis que l'intensification de l'agriculture est une voie de passage obligé pour nos pays. Une nette amélioration du niveau d'utilisation des intrants ainsi que la mécanisation, ont donné partout dans le monde surtout en Asie & Amérique Latine des résultats incontestables. L'Afrique de l'Ouest ne saurait y déroger. L'Afrique est la seule région du monde actuellement où la productivité agricole est restée en grande partie stagnante depuis les années 1960. La production moyenne de céréales du continent s'élevait à 1,5 tonne par hectare en 2014 contre une moyenne mondiale de 3,6 tonnes à l'hectare. L'expérience de certains pays en développement comparable montre que l'agriculture peut être transformée en une activité agro-industrielle rentable.

Dans cette perspective pour le thème qui nous concerne aujourd'hui, la mécanisation de nos agricultures, des efforts importants restent à faire dans les pays ici représentés dans cet atelier : En effet les données récentes de la FAO compilées et complétées par la FSAD (Voir Article de notre collègue Yuan) montrent que quatre des six pays (Sénégal, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria) dépensent à peu près 1 USD par hectare et par an en machines agricoles pour la préparation des sols et la culture. Le Mali dépense 0,5 USD, alors que la Guinée est autour de 0,1 USD.

Une tendance similaire peut être observée en ce qui concerne l'investissement dans les machines de récolte, de nettoyage des produits et de triage. Tous les six pays ont consenti un investissement inférieur à un dollar par hectare et par an en machines.

S'agissant des importations de tracteurs, il ressort clairement que tous les pays concernés ont investi beaucoup plus en tracteurs qu'en d'autres machines agricoles. Le Ghana, avec 22 USD par hectare en 2013 est en tête, avec une forte hausse des investissements en comparaison à 2010. En 2015, la Côte-d'Ivoire a investi près de 15 USD par hectare, suivie du Sénégal..

L'Afrique de l'Ouest comparé aux autres pays africains ou asiatiques est nettement en retrait. Le Kenya, l'Afrique du Sud et le Maroc sont les leaders en investissements en tracteurs en 2012, loin devant les pays ouest-africains.

Ces tendances lourdes observées concernant le retard de la sous-région ouest africaine en matière de mécanisation a poussé bon nombre d'Etat à initié d'importants programmes d'équipements et de mécanisation pour la modernisation de l'agriculture.

2. Portée de l'Atelier

Mesdames et Messieurs,

La problématique qui vous posez aujourd'hui notamment le rôle de l'Etat en termes de politique d'équipement et de mécanisation doit nécessairement questionner la vision, la pertinence, les mécanismes et modalités mais aussi la durabilité des actions qui sont menées avec toute une réelle volonté de nos Etats respectifs d'adresser des besoins urgents pour la transformation et la convergence dans le sens de l'intégration de nos économies agricole.

Nous en sommes conscients, les processus actuels de mécanisation agricole durable menés par nos Etats aussi louables sont traversés par de multiples contraintes à la fois endogènes et exogènes ;

- le faible pouvoir d'achat de la plupart des agriculteurs dans nos pays
- les coûts élevés de l'équipement agricole ;
- le manque d'accès des producteurs au crédit agricole ;
- le manque de techniciens, de cadres qualifiés et de personnels spécialisés (tractoristes, mécaniciens, artisans-forgerons, etc.) en mécanisation agricole ;

- le manque d'équipements agricoles adaptés pour les principales opérations agricoles ;
- l'importation d'outils et d'équipements de qualités très variables et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechanges ;
- un manque de savoir-faire technique généralisé en mécanisation agricole surtout en moto-mécanisation

Mesdames et Messieurs,

Face à tous ces défis, la conférence de Dakar a pour objectif à travers les 3 grands thèmes retenus comme angle d'attaque :

- Discussions sur la vision, les expériences passées et les enjeux actuels de la mécanisation agricole en Afrique de l'Ouest
- Discussions sur la situation de l'offre et de la demande en mécanisation en Afrique de l'Ouest
- Discussions sur l'adéquation des mécanismes de financement de la mécanisation en Afrique de l'Ouest

d'explorer des nouvelles possibilités d'actions, des leviers (politiques, finance, équipement adapté, modèles de gestion, prestation de service et PPP), de la place que les bénéficiaires finaux (petits producteurs et entrepreneurs ruraux) doivent occuper pour accroître la productivité, la création d'emplois et de richesse en milieu rural qui est l'objectif fondamental pour tous.

Le profil des invités ici présents, les projets, initiatives ou modèles expérimentaux qui seront présentés car considérés comme des *success stories* doivent nous l'espérons aider pour la mise à l'échelle au niveau de chaque pays et au niveau sous-régional dans le cadre des Institutions dédiées à la convergence de nos politiques agricoles nationales.

Mesdames et Messieurs, je suis convaincu que de la réussite de la mécanisation de l'agriculture dans nos pays passe notamment par la mise en œuvre de modèles de mécanisation, adaptés aux petites et moyennes exploitations agricoles qui structurent pour une grande majorité nos espaces agraires.

Nous sommes convaincus que ces petits producteurs s'ils sont appuyés correctement pour intégrer les chaînes de valeurs peuvent évoluer vers une agriculture pré-commerciales. C'est la vocation première de la FSAD d'appuyer les petits producteurs pour évoluer dans ce sens.

Au nom de Marco Ferroni Directeur Exécutif de la FSAD ici présent, je vous réaffirme que nous fondons beaucoup d'attentes au niveau de cet Atelier. En termes d'analyse et de recommandations pertinentes sur la vision, la stratégie pour une convergence des différents programme/politiques de mécanisation qui sont menés dans nos différents pays.

Je vous remercie de votre présence surtout les invités qui viennent de loin.